

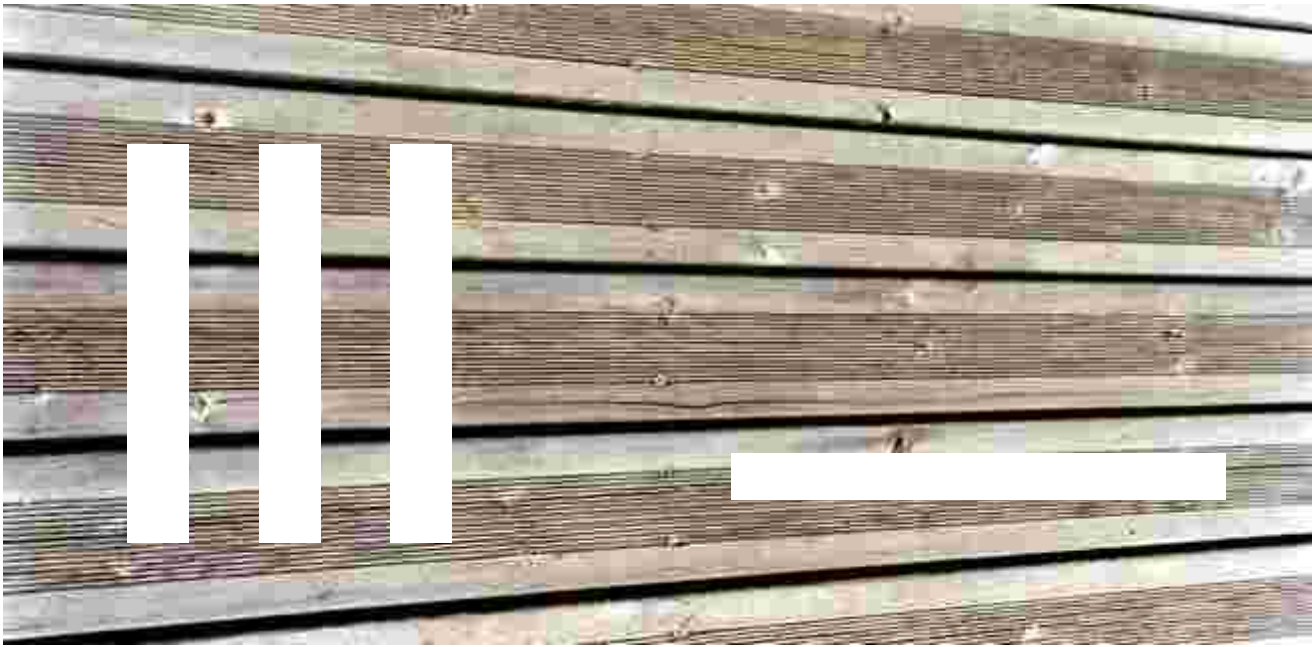
Bruno Duclau d'Aubigné



Poèmes
à Hossegor



Éditions
Le Solitaire



Le lac, à travers temps

Qui se souvient du temps où tu n'étais qu'étang ?

Se rappelle-t-on le jour, l'union à l'océan ?

Et du *Grand Pandias* qui régnait sur la passe ?

Qui se souvient du temps où les artistes venaient,

lettrés, poètes, peintres et architectes,

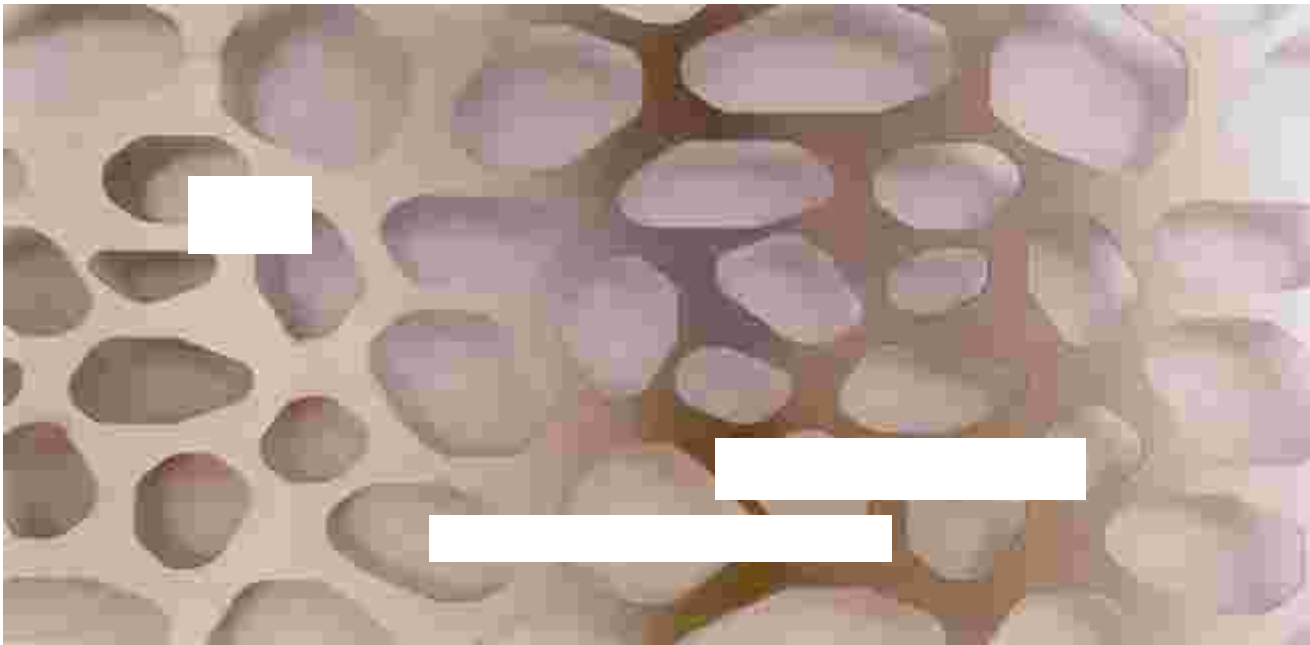
Qui, de leurs mots, leurs doigts, ta beauté encensaient,

Qui se souvient des berges, des pieux et des fascines,

Et de la pêche à pied qui amusait tant les citadines,

Se rappelle-t-on des fermes, des vaches en liberté,
Que, le long des berges, les passants excitaient ?
Et le pont en bois, et le bateau passeur ?
Ton pont de bois n'est plus et le bateau non plus,
Depuis le nouveau pont, des enfants sautent et rient,
Et il reste tes eaux, toujours aussi limpides,
Et les grosses maisons, de bois et de briques
Plus de droit de soutrage, plus de vache au tableau,
Elles ne servent plus qu'aux courses, aux touristes l'été,
Mais il reste le calme, les pins et les embruns,
La nostalgie d'un temps où tout était permis





Dis-moi qui est la plus belle

La lune a décidé au lac d'apparaître,
Au milieu de son grand miroir, elle fait la belle,
Elle sourit, minaude, aguiche autant qu'elle peut,
Promène son regard dans les plus sombres coins,
Dérangeant sans égard les amoureux honteux,

Voyeuse et rieuse, elle scrute, épic,
S'invite aux fêtes sans y être conviée,
Entre par les fenêtres et fait comme chez elle,
Énerve, excite autant qu'un café fort,
Poussant jusqu'à la peur et au meurtre,
Oh oui la belle lune est une belle salope,
Qui ne peut s'empêcher chaque fois qu'elle est pleine,
D'attiser sans vergogne le démon dans nos veines





À Hossegor, s'éteindre

Derrière les murs hauts, découpés par les colombages et les briquettes,
Derrière les fenêtres au décor d'autrefois, gonflées des eaux du déluge,

Tu te meurs,

Tes yeux délavés s'unissent aux eaux sombres d'un lac battu par les flots,
Au milieu des trombes, un faisceau de lumière hésite, inquietant, incompréhensible,

Le mystère de la vie rejoint celui de la mort,

La pluie cesse,

le soleil renaît,

Le silence fait place aux cris de victoire des grues,

Dans ta chambre, face au lac, ton regard, pour l'éternité, s'est figé,
Comme statue offerte à la cime des pins, aux écureuils bondissants,
Tu passes la main...



La saisie, la composition, la réalisation graphique,
l'impression et le façonnage de cet ouvrage
ont été réalisés par

Les Ateliers de la Verrerie
31 rue de la Verrerie à Tarbes (65)
pour le compte des *Éditions Le Solitaire*.

Achevé d'imprimer en mars 2009
Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2009
ISBN : 978-2-916388-61-8

Photographies & illustrations : Mylène Fondcave

© Le Solitaire, 2008
Tous droits réservés.

Toute reproduction, même partielle, faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement des auteurs et de l'éditeur, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.